



Accompagner les plus fragiles

Le mot du bourgmestre



 www.stgilles.brussels
 [communesaintgilles](https://www.facebook.com/communesaintgilles)
 [@saint_gilles](https://twitter.com/@saint_gilles)
 [@communesaintgilles](https://www.instagram.com/communesaintgilles)

Éditeur responsable:

Jean Spinette,
place M. Van Meenen 39,
1060 Saint-Gilles

Cellule Communication:

 contact@stgilles.brussels

Design by Kaligram

Chères Saint-Gilloises, chers Saint-Gillois,

Un village s'honore par la façon dont il tente, avec ses moyens, de venir en aide aux plus fragiles. Chaque jour, sur le terrain, des liens se tissent avec les personnes les plus précarisées de notre commune. Pas de bureau, pas de rendez-vous fixé à l'avance : des femmes et des hommes vont à la rencontre de celles et ceux que la précarité isole, là où ils se trouvent, au Parvis, place Marie Janson, à la gare du Midi. Une présence répétée, une confiance qui se construit pas à pas. C'est cette conviction qui anime les équipes de notre service Prévention, travailleurs sociaux de rue et gardiens de la paix, auxquelles nous consacrons une partie de ce numéro.

Ce travail, mené aussi par le CPAS, est aujourd'hui plus nécessaire que jamais. La précarité progresse et, pour beaucoup, ce contact sur le terrain reste le seul lien avec un service

d'aide. Accès aux droits sociaux, au logement, aux soins de santé, à l'hébergement d'urgence : leur accompagnement change concrètement des vies.

Cet été, lors des épisodes de canicule, nos gardiens de la paix se sont mobilisés entre autres pour informer les personnes vivant en rue des risques liés aux fortes chaleurs. En ce début septembre, on les retrouve aux abords de nos écoles pour sécuriser les entrées et sorties de classe et accompagner la mise en place des rues scolaires.

Ce travail de proximité, notre majorité y tient et continuera à le soutenir. Mais il s'exerce dans un contexte pré-occupant : à l'approche de l'hiver, le gouvernement fédéral a annoncé la suppression de 1.000 places d'accueil en Région bruxelloise, sans solution alternative, tandis que des subsides aux associations d'aide sociale ont été supprimés. Ces décisions pèsent directement sur nos équipes

de terrain, confrontées à des dispositifs saturés et à un manque criant de solutions en logement et santé mentale. Les réformes de l'Arizona ajoutent une pression croissante sur les CPAS, en première ligne pour celles et ceux qui basculent hors des dispositifs fédéraux.

Face à ce désengagement et convaincue qu'aucune personne en situation de précarité ne devrait être laissée sans réponse, Saint-Gilles prend ses responsabilités et poursuit sa politique de solidarité, notamment via l'augmentation de la dotation au CPAS.

Je remercie chaleureusement nos équipes de prévention pour leur engagement quotidien. Bonne lecture. ■

Jean Spinette
Bourgmestre

Focus

Soutenir les plus fragiles, un vrai travail de proximité



“Les travailleurs sociaux de rue sillonnent Saint-Gilles toute l’année et créent du lien.”

À travers ce numéro de notre journal communal, nous avons voulu mettre en avant les actions des travailleurs sociaux de rue, dont la présence de proximité au cœur de l’espace public est essentielle.

Ils sillonnent les rues toute l’année et créent du lien là où les dispositifs traditionnels peinent parfois à atteindre le public. Souvent discrets, ils constituent pourtant un maillon essentiel de la cohésion sociale communale. Au sein du service Prévention, l’équipe compte 6 professionnels de terrain.



Leur mission principale consiste à aller à la rencontre des habitants quel qu’ils soient dans leur environnement quotidien afin d’offrir écoute, soutien, orientation et accompagnement aux personnes confrontées à des difficultés sociales, administratives ou institutionnelles.

Une action de proximité pour créer du lien

Leur particularité ? Contrairement à de nombreux services où l’usager doit franchir la porte d’une association ou d’une administration, les travailleurs sociaux de rue inversent la logique. Ils se déplacent directement vers les personnes dans les rues, les parcs, les places publiques, la gare du Midi ou les lieux de vie informels. Une approche qui permet de toucher des publics souvent éloignés des services existants, parfois méfiants à l’égard des institutions ou confrontés à des situations d’extrême précarité.



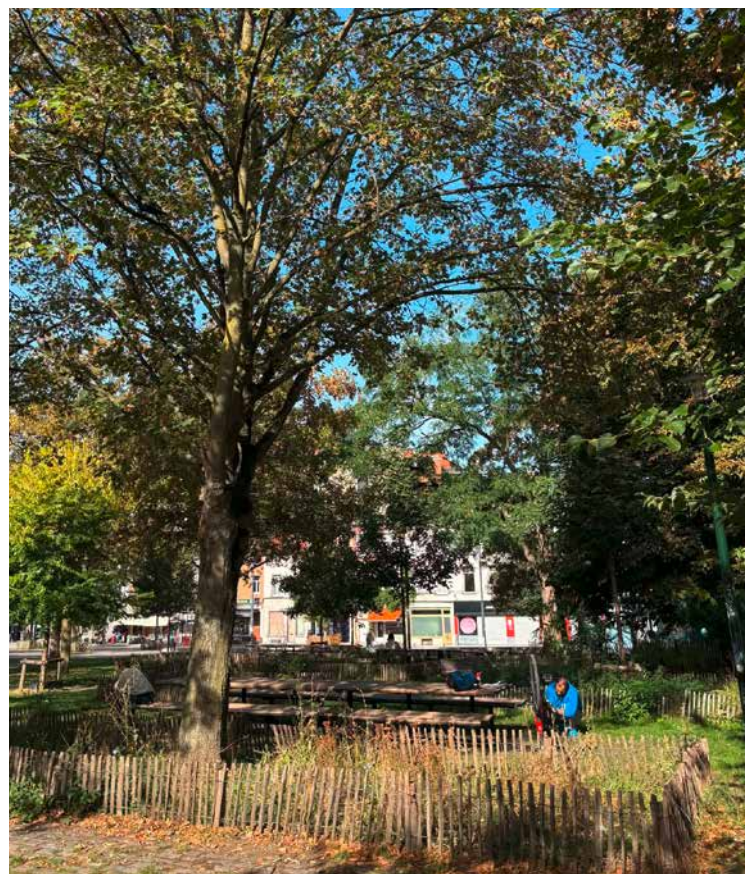
Leur rôle ne se limite pas à répondre à des demandes ponctuelles. Ils accompagnent aussi les usagers dans la recherche de solutions durables, facilitent l'accès aux droits sociaux et soutiennent la construction de projets adaptés à chaque situation. Cet accompagnement spécifique favorise l'autonomie et l'émancipation des personnes tout en luttant contre les mécanismes d'exclusion sociale.

Leur action est strictement non contraignante : elle se base toujours sur la demande du public. Soumise au secret professionnel, l'équipe travaille dans un climat de confiance réciproque. Ce lien demande une temporalité particulière : il faut du temps pour se faire connaître, s'approprier et oser entreprendre des démarches.

L'accompagnement des personnes en grande précarité

Les travailleurs de rue effectuent des maraudes dans différents lieux de la commune tels que le Parvis, la place Marie Janson, la Porte de Hal, la place Dillens ou encore les abords de la gare du Midi. Ils interviennent également à la suite de signalements transmis par les gardiens de la paix, leurs partenaires associatifs, les autres services de la commune et les riverains.

Les demandes reçues sont nombreuses : accès au logement, ouverture de droits sociaux, aide administrative, accès aux soins de santé, information, orientation vers les services spécialisés de 2^e ligne ou encore accès aux besoins fondamentaux tels que l'alimentation, l'hygiène et l'hébergement d'urgence.



Une présence qui s'adapte aux réalités de terrain

Leur travail tient compte des situations particulières. En été, les travailleurs sociaux redoublent de vigilance auprès des personnes vivant en rue. Ils organisent avec leurs partenaires des distributions d'eau, sensibilisent aux risques liés aux fortes chaleurs et renseignent les points d'accès à l'eau potable. Une attention particulière est également portée aux problèmes de santé observés sur le terrain.

À l'inverse, durant l'hiver, ils concentrent leurs efforts sur la mise à l'abri lorsque cela est possible, orientent vers les structures d'accueil disponibles et effectuent des signalements aux partenaires compétents.

Des permanences sociales en rue

En complément du travail de maraude, l'équipe organise des permanences sociales qui permettent un suivi personnalisé. Ces moments permettent d'effectuer des démarches, de compléter des documents, de prendre des rendez-vous ou simplement d'échanger sur une situation particulière.

Permanences de rues :

Le lundi matin à la gare du Midi
Les mardis et jeudis de 10h30 à 12h au Parvis Saint-Gilles

“Cet accompagnement spécifique favorise l'autonomie et l'émancipation des personnes tout en luttant contre les mécanismes d'exclusion sociale.”

Des activités et projets pour créer du lien

Le travail social de rue ne se limite pas à l'accompagnement individuel, il met également en place des actions collectives, culturelles, sportives et citoyennes. Des activités sont proposées, aux jeunes et leurs familles, notamment pendant les vacances scolaires sous formes d'animations ou de sorties culturelles.

En parallèle, l'équipe organise des activités collectives afin de renforcer les liens avec les personnes en grande précarité. Elle participe aussi à de nombreux événements locaux tels que « Saint-Gilles aux enfants », la fête de la place Bethléem, le programme jeunesse Summer ou encore différentes initiatives de cohésion sociale organisées à Saint-Gilles.

Un travail de réseau indispensable

Le travail mené serait impossible sans une collaboration étroite avec de nombreux partenaires, y compris au sein même du service Prévention : gardiens de la paix, cellule accrochage scolaire, service juridique de proximité et médiateurs de conflits.

Les travailleurs sociaux participent par ailleurs à divers réseaux, concertations et groupes de travail bruxellois afin d'échanger sur les pratiques professionnelles, de partager des constats de terrain et de contribuer à l'élaboration de réponses collectives à des problématiques complexes comme la santé mentale, les assuétudes, le sans-abrisme ou l'accès aux soins.

Un défi majeur : le manque de solutions structurelles

Malgré leur engagement quotidien, les travailleurs sociaux de rue se heurtent à l'insuffisance des solutions structurelles disponibles, réalité particulièrement préoccupante.

La question du logement constitue aujourd'hui l'un des principaux obstacles rencontrés sur le terrain. Les places en hébergement d'urgence sont régulièrement saturées et les possibilités d'accès à un logement durable demeurent extrêmement limitées pour de nombreuses personnes. Se présente également la problématique de l'accessibilité des soins de santé, particulièrement en ce qui concerne les domaines de la santé mentale ou encore les assuétudes. Cela se traduit par un manque chronique de places dans les institutions dédiées ou encore par des temps d'attente extrêmement longs avant une prise en charge.

Cette situation place parfois les travailleurs sociaux de rue face à des choix difficiles. Lorsque que les dispositifs sont saturés, même un accompagnement soutenu ne permet pas toujours de trouver une solution immédiate. C'est aussi ce qui fait la particularité de leur métier : ils ne peuvent pas tout résoudre, mais ils peuvent être là. Écouter, informer, orienter, soutenir, accompagner et surtout maintenir le lien jusqu'au moment où une solution devient possible.

À Saint-Gilles, les travailleurs sociaux de rue poursuivent néanmoins leur mission avec la conviction que chaque rencontre compte. Derrière chaque démarche administrative, chaque maraude ou chaque activité organisée se cache la même ambition : renforcer le lien social, restaurer l'accès aux droits et permettre à chacun de retrouver sa place dans la société.

Informations pratiques

Équipe communale des travailleurs sociaux de rue
Maison de la Prévention
143 rue de Mérode
educateurs@stgilles.brussels

Dénombrement des personnes sans-abri et mal logées Telling van dak- en thuislozen in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest

NUIT DU 15 AU 16 OCTOBRE - NACHT VAN 15 OP 16 OCTOBER

Quoi ? Wat ?

Un dénombrement sert à établir une « photographie » de la situation à un moment précis : connaître le nombre de personnes qui n'ont pas de chez-soi et mieux comprendre leur parcours.

Een telling is een momentopname en geeft dus een beeld van de situatie op een welbepaald moment: Dit is om erachter te komen hoeveel mensen dakloos zijn en om hun achtergrond beter te begrijpen.

Qui ? Wie?

Toute personne qui :
Iedereen die :

- Dort en rue, dans un squat, une tente, une caravane, un garage...
Op straat slaapt, in een kraakpand, een tent, een caravan, een garage...
- Séjourne chez quelqu'un d'autre
Bij iemand anders blijft
- Séjourne dans un centre d'accueil
In een opvangcentrum verblijft
- Sort d'une institution et n'a pas de solution de logement
Een instelling verlaat en geen huisvestingsoplossing heeft
- Est sur le point de perdre son logement
Op het punt staat zijn huis te verliezen

Comment ? Hoe ?

Curieux·e ? Envie de participer ? Scannez le QR code pour plus d'infos !



APPEL À VOLONTAIRES

Accompagnez Bruss'help dans la nuit du 15 au 16 octobre et participez au dénombrement des personnes sans-abri et mal logées.

Bruss'help est chargée de coordonner les dispositifs d'aide d'urgence et les dispositifs d'insertion, ainsi que de mener des études et des analyses sur la problématique du sans-abrisme à Bruxelles. La nuit du 15 au 16 octobre, elle organise en collaboration avec le secteur bruxellois de l'aide aux sans-abri et différents services connexes, la 9^e édition du dénombrement des personnes sans-abri et mal logées en Région de Bruxelles-Capitale.

Plus d'infos et inscription à participation sur <https://denombrement.org/>

Surveillez votre santé



MARDI 17 NOVEMBRE, OPTEZ POUR LE DÉPISTAGE GRATUIT ET SANS INSCRIPTION

Ce jour-là, de 10h à 17h, la place Marie Janson accueillera en effet **2 événements santé**. En collaboration avec la commune, l'UZ Brussel (l'hôpital universitaire de la Vrije Universiteit Brussel – VUB) proposera un **dépistage cardiovasculaire** et, à ses côtés, BRUSANO informera toutes et tous sur les **dépistages des cancers** colorectal, du sein et du col de l'utérus. Deux équipes, deux publics, deux propositions, un seul lieu et un fil conducteur : mieux connaître les maladies, reconnaître leurs symptômes et être davantage à l'écoute de son corps. Pour agir avant que la maladie ne parle trop fort et dépister celles qui, parfois, ne parlent pas du tout.

Le dépistage cardiovasculaire dès 60 ans

On peut se sentir en bonne santé et présenter pourtant un trouble cardiovasculaire sans le savoir. Certaines anomalies du rythme ou des valves cardiaques peuvent évoluer silencieusement pendant plusieurs années. L'UZ Brussel mène une vaste étude

dans les 19 communes de la Région bruxelloise. Son unité mobile se déplace afin d'aller directement à la rencontre de la population. Les chercheurs souhaitent détecter les premiers signes de certaines maladies. Ils observeront plusieurs facteurs de risque connus, parmi lesquels l'hypertension, le diabète, le tabagisme et un taux de cholestérol trop élevé.

Comment se déroule l'examen ?

Au cours du dépistage, l'équipe mesurera notamment la tension artérielle, la glycémie, le taux de cholestérol et la fréquence cardiaque. Le cœur sera également examiné à l'aide de différents types de stéthoscopes et d'échographies. Le dépistage est gratuit, sans inscription préalable (dans la limite des possibilités d'accueil) mais **pour y participer, il faut** : avoir 60 ans ou plus, ne jamais avoir subi d'opération d'une valve cardiaque, ne pas présenter de trouble connu du rythme cardiaque, notamment de fibrillation auriculaire, ne pas avoir effectué de bilan chez un cardiologue au cours des cinq dernières années.

L'étude cherche également à comprendre pourquoi certains groupes ou quartiers pourraient être plus exposés aux maladies cardiovascu-

lares. Les participants seront invités à remplir un questionnaire sur leur santé, leur mode de vie et leur situation socio-économique. Les données recueillies seront anonymisées.

S'informer sur le dépistage de trois cancers

BRUSANO répondra aux questions sur les dépistages des cancers colorectal, du sein et du col de l'utérus : publics concernés, déroulement et services auxquels s'adresser. Aucun dépistage ne sera réalisé sur place.

En proposant ces 2 rendez-vous, la commune unit sa compétence en matière de santé publique à celle d'acteurs spécialisés et renforce les actions déjà menées par ailleurs, à savoir le dépistage gratuit du diabète et des maladies cardiovasculaires à l'hôtel de ville et le soutien aux associations au moyen de son appel annuel à projets Santé publique.

Vous souhaitez davantage d'informations ? N'hésitez pas à contacter Naïma Amara à l'adresse namara@stgilles.brussels.

WEEKEND FESTIF PLACE VAN MEENEN LES 4 ET 5 SEPTEMBRE



Saint-Gilles est et reste une commune festive. Le 4 septembre, la place Van Meenen et l'hôtel de ville ont accueilli la 3^e édition du bal de l'hôtel de ville, avec son parcours de go karts l'après-midi. Le samedi 5, Manu Chao était l'invité du centre culturel Jacques Franck, exceptionnellement « délocalisé » pour l'occasion.

JARDIN DE LAVELEYE : BONNE NOUVELLE POUR LES ENFANTS



La petite plaine de jeux pour enfants située au jardin de Laveleye (Métro Horta) a fait peau neuve cet été ! Des bancs réalisés avec des troncs récupérés sur le territoire communal, ainsi que de nouveaux modules de jeux plus modernes (balançoire, tour...) ont été installés... pour le bonheur des plus petits.

**PARCOURS CONTÉ :
QUAND L'AUTOMNE
OUVRE LA PORTE DE
L'IMAGINAIRE...**



Du 25/9 au 11/10 pendant les weekends - Gratuit

Une goutte d'eau tombée du ciel, un petit oiseau rêvant de neige, un arbre qui murmure des histoires, des chats qui ronronnent et des fantômes pas si effrayants...

Cet automne, les tout-petits sont invités à partir à l'aventure sans quitter Saint-Gilles lors de la 23^e édition de Parcours conté, placée sous le signe de l'exploration. Dans les crèches, à la Maison du Peuple et à la Maison des enfants, les histoires prendront vie au fil de quatorze spectacles destinés aux enfants de 0 à 3 ans et à leurs familles. Le programme complet est disponible sur le site internet www.stgilles.brussels. Renseignements au 02/ 563 11 56.

Les gardiens de la paix mobilisés pour une rentrée scolaire en toute sécurité

A chaque rentrée scolaire, les gardiens de la paix du service Prévention reprennent leur mission de surveillance habilitée aux abords des établissements scolaires de la commune. Vêtus de leur uniforme, ils veillent à la sécurité des enfants, des familles et du personnel éducatif lors des moments particulièrement sensibles que sont les heures d'entrée et de sortie des classes. Présents devant de nombreuses écoles, ils participent également à la mise en place des dispositifs de rue scolaire, qui limitent temporairement l'accès des véhicules motorisés aux abords des établissements. Cette mesure contribue à renforcer la sécurité des enfants tout en favorisant une mobilité plus apaisée.



Au-delà de leur rôle de surveillance, ils jouent un rôle essentiel de proximité. En contact direct avec les parents, les élèves et les équipes éducatives,

ils constituent des interlocuteurs privilégiés, capables de répondre aux questions, d'orienter les usagers et de favoriser un climat de confiance.

L'équipe Maraude du CPAS : aller à la rencontre des personnes les plus vulnérables

Parce que demander de l'aide n'est pas toujours facile, le Pôle Maraude va directement à la rencontre des personnes sans-abri et des personnes les plus éloignées des services sociaux. Son objectif : lutter contre le non-recours aux droits sans attendre que les personnes franchissent la porte du CPAS. Sur le terrain, l'équipe crée un premier contact, établit une relation de confiance, informe sur les droits et les aides disponibles et oriente, lorsque c'est possible, vers un accompagnement adapté.

L'équipe travaille également en étroite collaboration avec les associations et services du territoire qui accompagnent ces publics, entre autres les éducateurs de rue, les Restos du Cœur, l'Îlot et son Centre de jour Circé. Cette démarche d'*aller vers* permet de retisser le lien avec les personnes les plus vulnérables et de les rapprocher progressivement des services auxquels elles peuvent avoir droit.



Place Bethléem : soutenir les commerces et les initiatives locales

E emblématique et très fréquentée, la place Bethléem connaît depuis quelques temps une dégradation de son climat général. Des phénomènes de délinquance nourrissent un sentiment d'insécurité et rendent son usage serein plus difficiles pour les riverains. Si ces difficultés appellent des réponses multiples, l'asbl Entreprendre à Saint-Gilles et le service du Développement économique ont choisi d'agir concrètement autour de **deux axes** complémentaires.

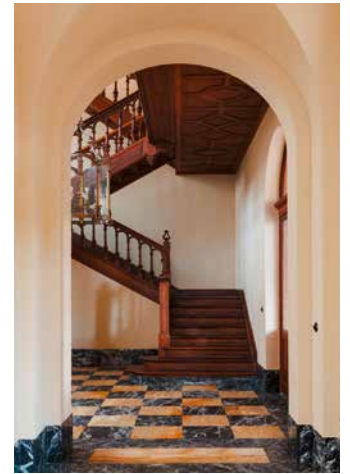
Le premier vise à soutenir directement la vie économique de la place et de ses alentours. Une prime pouvant atteindre 5.000 euros est proposée

pour encourager l'ouverture de nouveaux commerces, diversifier l'offre et réduire le nombre de magasins inoccupés.

Le second axe consiste à soutenir les initiatives imaginées par celles et ceux qui font vivre le quartier, afin d'encourager la réappropriation positive de la place. Jusqu'au 2 octobre, les projets sélectionnés dans le cadre de l'appel *Place aux initiatives* l'animeront chaque week-end avec des activités pour petits et grands : sport, apéro musical, Repair Café, jeux, cirque... Retrouvez l'intégralité du programme des animations sur www.shop1060.be.



LAURÉATS PELGRIMS SPIRIT 2026



La Maison Pelgrims a le plaisir de dévoiler les cinq projets sélectionnés dans le cadre de l'appel à projets *Pelgrims' Spirit 2026*. Lancé au printemps dernier, cet appel invitait les artistes à imaginer des propositions en résonance avec l'esprit singulier de la Maison Pelgrims : son patrimoine architectural, son histoire, son ancrage dans la nature et son atmosphère inspirante. Les candidatures ont été examinées par un jury qui a retenu 5 projets parmi 55 candidatures, se distinguant par leur qualité artistique, leur originalité et leur dialogue avec le lieu. Les lauréats sont :

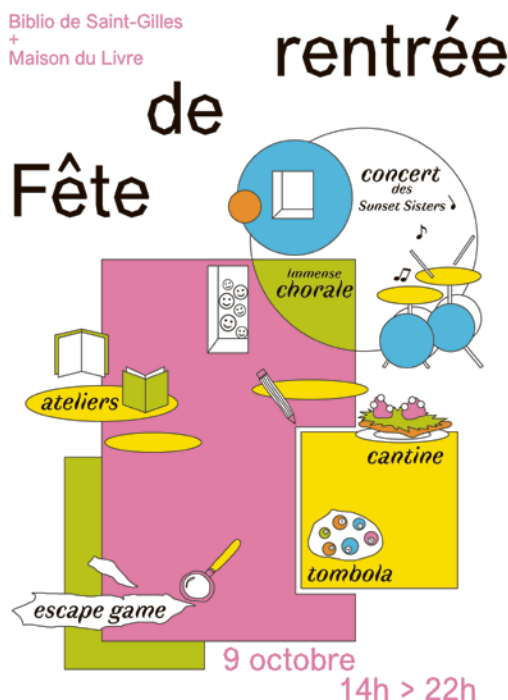
- > Antoine Moulinard – L'effet du logis (céramiques, installations)
- > Jean-Baptiste Brueder – Façadisme (sculptures, gravures)
- > Marius Martinot – Fluere (sculptures, installations)
- > Esther Babulik – Chimères (sculptures)
- > Aubane Filée – Where We Meet (photographies)

Découvrez leurs propositions lors de l'exposition *Pelgrims' Spirit* qui se tiendra à la Maison Pelgrims de novembre à janvier (69 rue de Parme).

Plus d'infos sur stgillesculture.brussels.

Fête de rentrée de la Biblio de Saint-Gilles et de la Maison du Livre

Biblio de Saint-Gilles
+
Maison du Livre



Vendredi 9 octobre de 14h à 22h
24-28 rue de Rome

Venez faire la fête avec nous et découvrir la programmation de la saison 2026-2027 !

Au programme pendant la journée : **atelier d'écriture** (Violons de l'automne), **atelier fabrication de textes** (fab. txt), **animation peinture collective** (peinturlure), **escape game** (Cornebidouille), **Immense Chorale des membres du Syndicat des immenses** (personnes sans-chez-soi), **concert des Sunset Sisters** (chanson folk aux couleurs pop-rétro-swing), **tombola, bar et cantine**.

Tous les ateliers et toutes les activités sont gratuits. Bienvenue à toutes et tous, adultes et enfants.

FESTIVAL CITOYEN COBALT



De septembre à novembre, le collectif COBALT organisera le Festival Citoyen COBALT dans les trois régions du pays. L'étape bruxelloise fera halte à Saint-Gilles avec plusieurs rendez-vous invitant à réfléchir aux liens entre la Belgique et la République Démocratique du Congo, aux enjeux liés à l'exploitation des ressources minières et aux questions de citoyenneté mondiale :

> à la Maison des Cultures (120 rue de Belgrade) : jusqu'au 29/09, expo photos croisée de Bernadette Vivuya et Brieuc Debontridder, offrant un regard partagé sur le Haut-Katanga (et avec en clôture le 29.06 une conférence immersive)

> sur la place Marie Janson : la BOX, un espace d'interaction citoyenne éphémère et une mini-exposition présentant le travail photographique, journalistique, sociologique et artistique du Collectif des médiateurs culturels professionnels de Lubumbashi (RDC) et du collectif COBALT (Belgique)

> à la Maison du Peuple (37-39 Parvis Saint-Gilles) : le 2 octobre *Expérience Sociale COBALT* et le 3 octobre à la projection du film *Stop Filming Us But Listen* de Bernadette Vivuya, en présence de la réalisatrice et suivie d'un échange avec le public.

Plus d'infos :

www.collectifcobalt.com

Pour ses 100 ans, le stade Marien retrouve son éclat



100 ans après son inauguration en 1926, le stade Joseph Marien vient de faire l'objet d'une rénovation en profondeur.

Imaginé par l'architecte, Albert Calewaert dans l'écrin de verdure du parc Duden, le stade est l'un des témoignages les plus remarquables de l'architecture sportive bruxelloise de l'entre-deux-guerres. C'est également un fleuron de l'art déco et la restauration qui s'achève s'est attachée à mettre en valeur les éléments et matériaux caractéristiques de ce courant architectural : ferronneries,

vitraux, sol en granito... mais également les bas-reliefs expressionnistes du sculpteur Oscar De Clerck qui ornent la façade classée. Ils représentent le football et l'athlétisme : deux disciplines historiques de la Royale Union Saint-Gilloise. Fondé en 1897, c'est l'un des clubs sportifs les plus anciens de la capitale.

En 100 ans, le stade a accueilli des générations entières de supporters. Et il continuera à rassembler les Saint-Gillois dans l'émotion, au rythme des rencontres sportives.

La restauration est le fruit d'une collaboration étroite entre la commune de Saint-Gilles, propriétaire du stade et maître d'ouvrage, urban.brussels, les bureaux Cipolat Architecture et Coster & Vanden Eynde Architectes, Renotec, la Royale Union Saint-Gilloise.

“Le stade est l'un des témoignages les plus remarquables de l'architecture sportive bruxelloise de l'entre-deux-guerres.”

FESTIVAL ARTONOV



Maison Pelgrims

Samedi 17 octobre

Infos et réservations :

www.festival-artonov.eu

Dans le cadre du Festival ARTO-NOV, la Maison Pelgrims accueillera le concert *From Darkness, Visible Light Is the Bright Mind* interprété par le harpiste Stef Van Vynckt. Ce récital met à l'honneur les sonorités riches et nuancées de la harpe à travers un programme invitant à l'écoute attentive, à l'introspection et à la découverte d'univers musicaux contemporains.

Chaque année, le festival investit des lieux patrimoniaux remarquables de Bruxelles afin d'y proposer des expériences culturelles uniques. Venez (re)découvrir la Maison Pelgrims tout en profitant d'une proposition musicale singulière portée par l'un des jeunes talents de la scène belge.

4^e ÉDITION DU PRIX LITTÉRAIRE CONGOLAIS ÉMILIE-FLORE FAIGNOND

Dimanche 4 octobre - 15h

Maison du Peuple

Créé par l'association saint-gilloise Bookutani, ce prix bisannuel récompense une jeune autrice ou un jeune auteur, congolais ou d'origine congolaise, âgé de 18 à 35 ans. Cette année, 11 ouvrages sont en compétition pour succéder aux précédents lauréats, Elvis Ntambua Mampuele (Makila) et Marc Kanyinda (L'Implacable Kinshasa). La cérémonie de remise du prix se déroulera simultanément à Bruxelles et à Kinshasa.

Mobiel Recypark Mobile

Saint-Gilles **Sint-Gillis**

DE / VAN 9:00 À / TOT 18:00



19.10
square Jacques Franck
via rue César Depaepe
Jacques Francksquare
via César Depaepestraat

20.10
square Baron Alfred Bouvier
via rue de Neufchâtel
Baron Alfred Bouviersquare
via Nieuwburgstraat

21.10
place Maurice Van Meenen
Maurice Van Meenenplein

22.10
rue de Parme
via pl. Louis Morichar
Parmastraat
via Louis Moricharplein



St Gilles Gillis 

propreté
net.brussels 

plus d'infos
www.bruxelles-proprete.be
/fr/recypark-mobile

meer info
www.netbrussel.be
/nl/mobiel-recypark




E.R. / V.U. : Frédéric Fontaine, avenue de Broqueville 12 - bte 1 - bus 1, 1150 Bruxelles / Brussel - 2026

Expression démocratique

Les articles repris dans cette rubrique sont rédigés sous l'entière responsabilité des chef(fe)s de groupe concernés, conformément au «Règlement fixant les modalités du droit d'expression dans le journal d'information communal des groupes politiques démocratiquement élus et représentés au conseil communal».

Le mot de la Liste du Bourgmestre

Ce dimanche 31 août, des associations donnaient rendez-vous aux habitant(e)s place Bethléem pour un rassemblement citoyen proposant de «refuser la résignation face à une situation devenue intolérable», et appelant à «réaffirmer ce qu'est notre quartier et ce que nous voulons pour lui» ! Nous étions à leurs côtés, dans une mobilisation forte et émouvante, portée notamment par les enfants de *La Ville aux enfants* que nous remercions chaleureusement.

Dans le même temps, le gouvernement fédéral annonçait de nouvelles mesures de sécurité pour Bruxelles. Toute aide est bonne à prendre, mais soyons lucides : quelques caméras, des drones et 40 policiers supplémentaires pour l'ensemble de la

Région ne répondent pas à l'ampleur des défis auxquels nos quartiers sont confrontés.

Depuis des années, nous dénonçons le sous-financement structurel des zones de police bruxelloises. Bruxelles compte nettement moins de policiers par habitant que d'autres grandes villes du pays :

- > Bruxelles : 2.100 agents de police « opérationnels » pour 1.200.000 habitants (et 300.000 navetteurs quotidiens !);
- > Anvers : 2.800 agents de police « opérationnels » pour... 556.138 habitants !

Tant que cette injustice ne sera pas corrigée, les moyens mis à disposition resteront insuffisants.

Nous restons également convaincus que la réponse ne peut être uniquement sécuritaire. La sécurité passe aussi par une justice financée pour remonter les filières, la prévention, une politique de santé publique solide, l'éducation et l'accompagnement de la jeunesse, la lutte contre les inégalités et l'exclusion sociales.

C'est dans cet esprit que nous poursuivrons notre action et avons porté la motion relative à la sécurité publique, à la lutte contre la criminalité organisée et au renforcement des politiques de prévention et de santé publique au conseil communal de septembre : défendre une police de proximité dotée de moyens suffisants, tout en investissant dans la cohésion sociale et le vivre et

faire-ensemble. Autant de combats quotidiens pour lesquels vous pourrez nous compter à vos côtés ! ■

Thierry Van Campenhout

Chef de groupe de la Liste du Bourgmestre

Le mot du PTB*PVDA

Fusillades : les Saint-gillois se mobilisent

Cet été a été particulièrement difficile pour les habitants de Saint-Gilles : des voitures brûlées, quatre fusillades, des blessés, des balles à quelques mètres des enfants. Des familles traumatisées. Nous partageons leur colère et leur épuisement. Le statu quo n'est pas acceptable.

Nous saluons les organisateurs et participants au rassemblement citoyen. Ils ont refusé la résignation et montré leur cohésion. C'est un signal fort. Et ce n'est pas fini, d'autres dates sont annoncées.

Le ministre de l'Intérieur Quintin (MR) reconnaît lui-même qu'il s'agit d'une «question nationale». Pourtant, aucun engagement structurel

concret n'a été pris. Juste des opérations coups de poing qui ne font que déplacer l'insécurité.

Les communes ne peuvent lutter seules contre le crime organisé. Saint-Gilles augmente sans cesse ses dotations à la zone de police tandis que les dotations fédérales ne compensent même pas l'inflation. Selon le procureur, il manque 83 enquêteurs. Sans eux, impossible de démanteler les réseaux.

Pendant ce temps, les politiques d'austérité menées par la droite ont supprimé des centaines d'enquêteurs, fermé des commissariats, réduit la prévention et laissé au point mort la lutte contre la criminalité en col blanc. À la place, des dizaines de milliards d'euros sont consacrés au matériel militaire.



Il faut faire l'inverse : investir dans la police judiciaire, la police de proximité, fermer le robinet de la drogue à partir du port d'Anvers, suivre l'argent pour remonter les réseaux et s'attaquer aux causes par la prévention, la cohésion sociale, et une meilleure répartition des richesses.

Les habitants de TOUS les quartiers méritent de vivre en sécurité.

N'hésitez pas à nous contacter : saint-gilles@ptb.be ■

Le groupe PTB du conseil communal de Saint-Gilles

Le mot d'Ecolo-Groen

Fusillades : ignorer les causes du problème, c'est condamner toute action à être inefficace

Nous pensions vous parler des canicules infernales de cet été et rendre hommage aux 2000 Belges (y compris des Saint-Gillois-es) mort-es à cause de la chaleur. Nous pensions utiliser cet édito pour vous parler une fois de plus de l'urgence du dérèglement climatique – car ne nous y trompons pas, ce que nous avons vécu cet été n'est qu'un début...

Mais une autre urgence s'est violemment rappelée à nous à la fin du mois d'août. 4 fusillades en 3 jours à Saint-Gilles, en plein jour, devant des enfants attablés en terrasse. Des scènes absolument terrifiantes. Et face à cela, comme toujours, la

magnifique résilience des Saint-Gillois-es qui se réappropriaient la place Bethléem en musique le 30 août pour refuser de céder à la peur.

Cela fait des années que Saint-Gilles demande de l'aide pour faire face au narcotrafic, qui dépasse depuis longtemps les limites de ce que notre police locale est capable de gérer seule. Des années que nous tirons la sonnette d'alarme face aux mesures antisociales adoptées par le gouvernement fédéral, qui poussent de plus en plus de personnes dans la précarité, terreau fertile pour les réseaux de trafic de drogue.

Suite aux dernières fusillades, nous avons reçu des renforts de la police fédérale. Une première étape nécessaire.

Mais ne perdons pas de vue que la présence policière dans les rues, si c'est la mesure la plus visible et la plus rapide que le politique puisse prendre, ne règlera pas le problème. Nous avons besoin d'enquêteurs pour démanteler les réseaux de narcotrafiquants et d'une justice mieux financée pour faire face à la quantité de dossiers. Nous avons besoin de places d'accueil pour les personnes sans papiers, de soins de santé mentale et de traitements des addictions. Nous avons besoin de soutenir le tissu associatif et de redonner des perspectives à des jeunes qui grandissent dans un monde de plus en plus hostile et dénué de sens.

Comme l'adaptation climatique, la lutte contre le narcotrafic demande des mesures structurelles, ambi-

tieuses et complexes. Non, construire des routes dans les Fagnes n'empêchera pas les incendies. Non, interdire les trottinettes, multiplier les drones ou abattre des arbres ne fera pas disparaître les dealers.

La lutte contre le narcotrafic demandera du temps, et le courage politique de prendre des mesures dont certaines ne produiront leurs effets que dans plusieurs années. Mais ce courage est le prix de notre sécurité à toutes : ignorer les causes du problème, c'est condamner toute action à être inefficace, maintenant et à l'avenir. ■

Ecolo-Groen Saint-Gilles

✉ contact@ecologroen1060.be

🌐 <https://ecologroen1060.be/>

Le mot du Open MR – Les Engagés

Cet été a été difficile pour Saint-Gilles. Fusillades, tirs en pleine rue, incendies de véhicules, cambriolages. Les Saint-Gillois ne se sentent plus suffisamment protégés ni en sécurité.

Nous remercions celles et ceux qui agissent sur le terrain : policiers, gardiens de la paix, éducateurs, travailleurs sociaux et acteurs associatifs.

Le travail social et la prévention sont indispensables : encadrer les jeunes ciblés par les trafiquants, lutter contre les assuétudes et accompagner les plus vulnérables. Opposer prévention et sécurité serait une erreur. Pour faire vivre un quartier, il faut aussi le sécuriser.

Face à l'urgence, le fédéral a annoncé 40 policiers supplémentaires, des renforts d'autres zones, le soir et la nuit, et 20 caméras mobiles. Ils s'ajoutent

aux effectifs et le fédéral s'est engagé à répondre aux demandes de renfort des zones bruxelloises. Le ministre de l'Intérieur l'a d'ailleurs rappelé : la présence policière en rue relève de la police locale. À Saint-Gilles, 120 postes de policiers restent à pourvoir. Ces moyens sont nécessaires. Mais ils ne peuvent masquer les responsabilités de la majorité PS-Ecolo. À force de renvoyer vers les autres niveaux de pouvoir, n'oublions pas que la sécurité quotidienne est aussi une responsabilité locale. La disparition de la brigade de proximité UNEUS est une erreur de la majorité. Son fonctionnement avait suscité des critiques légitimes qui nécessitaient des réponses. Plutôt que d'abandonner le modèle, il fallait en corriger les dérives et conserver ce qui fonctionnait : des policiers identifiés, présents durablement dans le quartier et travaillant avec les services communaux et sociaux. C'est cette police de proximité, présente

à pied, à vélo et dans les quartiers, que le ministre de l'Intérieur appelle aujourd'hui à renforcer.

Il faut une stratégie quartier par quartier associant police, prévention, propreté, éclairage et espace public. Les caméras doivent fonctionner et être rapidement remplacées lorsqu'elles sont détruites. Les plaintes doivent être réellement suivies. Il n'y aura pas de solution miracle face à une situation dégradée depuis des années. Nous nous battons pour que les choses changent, mais cela demandera du temps et une union sacrée entre les niveaux de pouvoir. La majorité rappelle l'augmentation des budgets et les opérations policières. Après des années au pouvoir, les Saint-Gillois sont en droit de demander des résultats. Gouverner, ce n'est pas seulement mobiliser des moyens ou réclamer ceux des autres. C'est aussi évaluer ses choix,

reconnaître ce qui ne fonctionne pas et changer de méthode. C'est enfin avoir le courage de remettre en question une culture politique communale qui a trop souvent regardé la sécurité avec méfiance plutôt que comme la condition nécessaire à la prévention et à la cohésion sociale. ■

Céli Rodriguez

✉ crodriguez@stgilles.brmail.brussels

Melanie Verroken

✉ mverroken@stgilles.brmail.brussels

Yannis Bakhouch

✉ ybakhouch@stgilles.brmail.brussels

Mathias Looze

✉ mlooze@stgilles.brmail.brussels

Janusz Linkowski

✉ jlinkowski@stgilles.brmail.brussels

Contacts avec la commune

Le Collège des Bourgmestre et Échevins 2024-2030



Jean Spinette
Bourgmestre / LB – 02/ 536 03 80
jspinette@stgilles.brussels
Affaires générales, communication, police, police administrative, logement, cellule sécurité et vie urbaine, coordination des événements, affaires juridiques, prévention, personnel, tutelle CPAS et tutelle sur les hôpitaux, affaires européennes, développement stratégique et support des convergences commune-CPAS



Catherine Morenville
1^{re} échevine / Ecolo-Groen
02/ 536 02 40
cmorenville@stgilles.brussels
Mobilité et stationnement, espaces publics, espaces verts, urbanisme, égalité de chances, des genres et handicap



Yasmina Nekhoul
2^e échevine / LB – 02/ 536 02 97
ynekhoul@stgilles.brussels
Affaires sociales, petite enfance, santé publique, propreté publique, solidarité internationale



Willem Stevens
3^e échevin / LB – 02/ 536 03 08
wstevens@stgilles.brussels
Finances, cultes et philosophies non confessionnelles, rénovation urbaine, jeunesse, informatique, stratégie numérique, simplification administrative, archives, économet



Saïd Ahruil
4^e échevin / LB – 02/ 536 02 03
sahrui@stgilles.brussels
Sport, cohésion sociale, état civil et population



Francesco Iammarino
5^e échevin / Ecolo-Groen
02/ 536 03 11
fiammarino@stgilles.brussels
Bien-être animal, culture, développement et transition économique, patrimoine, tourisme et folklore, animations locales



Catherine François
6^e échevine / LB – 02/ 435 28 33
cfrancois@stgilles.brussels
Emploi et formation, enseignement, enseignement de promotion sociale



Loes Salomez
7^e échevine / Ecolo-Groen
02/ 536 03 28
lsalomez@stgilles.brussels
Climat et biodiversité, propriétés communales, énergie, affaires néerlandophones



Myriem Amrani
Présidente du CPAS / LB
02/ 600 54 11
mamr@cpasstgilles.brussels

LES CONSEILS COMMUNAUX

Les séances des conseils communaux sont publiques. Elles doivent être organisées minimum 10 fois par an. À l'exception des mois de juillet et août, elles ont généralement lieu le dernier jeudi de chaque mois à 20h, dans la salle du conseil de l'hôtel de ville.

Nous vous invitons à retrouver tout ce qui concerne le conseil communal (dates des séances, ordre du jour, procès-verbal, questions/réponses) sur notre site Internet www.stgilles.brussels, rubrique Vie politique.

Les services de l'hôtel de ville

Hôtel de ville – Place Van Meenen 39 – Tél.: 02/ 536 02 11.

Les services de l'hôtel de ville sont ouverts du lundi au vendredi de 8h à 12h. Pour connaître leurs jour(s) et heures de permanence en dehors de cet horaire, contactez le service concerné ou consultez le site internet www.stgilles.brussels.

Affaires générales
02/ 536 02 34
assemblees@stgilles.brussels

Affaires néerlandophones
02/ 533 98 60
na-an@stgilles.brussels

Affaires sociales
02/ 536 02 65
affaressociales@stgilles.brussels

Développement économique
02/ 536 02 30
developpement.economique@stgilles.brussels

Espace public
02/ 536 17 50
espacepublic@stgilles.brussels

État civil
02/ 536 02 47
etatcivil@stgilles.brussels

Finances
02/ 563 11 20
finances@stgilles.brussels

Identité et Séjour
02/ 435 12 95
id@stgilles.brussels

Personnes handicapées et Pensions
02/ 536 03 06
pensions@stgilles.brussels

Sécurité et vie urbaine
02/ 536 03 95
hygiene@stgilles.brussels

Urbanisme
02/ 536 02 15
urbanisme@stgilles.brussels

Quelques services décentralisés

Atelier du web
Rue du Fort 37-39 – 02/ 537 02 68
info.atelierduweb.be

CPAS
Rue Fernand Bernier 40
02/ 600 54 11
cpas@cpasstgilles.brussels

Culture
Rue de Parme 69 – 02/ 534 56 05
culture@stgilles.brussels

Enseignement communal
Chaussée de Waterloo 255
02/ 536 02 99
enseignements@stgilles.brussels

Foyer du Sud
Rue de la Source 18 – 02/ 534 78 80
fds@foyerdusud.be

Jeunesse
Rue de Hollande 49 – 02/ 563 11 38
jeunesse@stgilles.brussels

Maison Eco
Rue du Fort 33 – 02/ 533 95 90
maisonecohuis@stgilles.brussels

Maison de la Prévention (Prévention, Justice de proximité, Médiation...)
Rue de Mérode 143
02/ 542 62 40
prevention@stgilles.brussels

Petite enfance
Chaussée de Waterloo 255
02/ 563 11 46
servicecreche@stgilles.brussels

Propriétés communales
Chaussée de Waterloo 255
02/ 536 02 87
travaux@stgilles.brussels

Régie foncière
Rue Émile Féron 161 – 02/ 435 18 70
regiefonciere@stgilles.brussels

Sport
Rue de Russie 41 – 02/ 536 02 35
sport@stgilles.brussels

Retrouvez nos offres d'emploi sur notre site internet
stgilles.brussels/offres-demploi

Propreté publique
Chaussée de Forest 63
0800/ 97 613
proprete@stgilles.brussels

Enlèvement gratuit d'encombrants et de graffitis